



### Centre Régional AGRHYMET

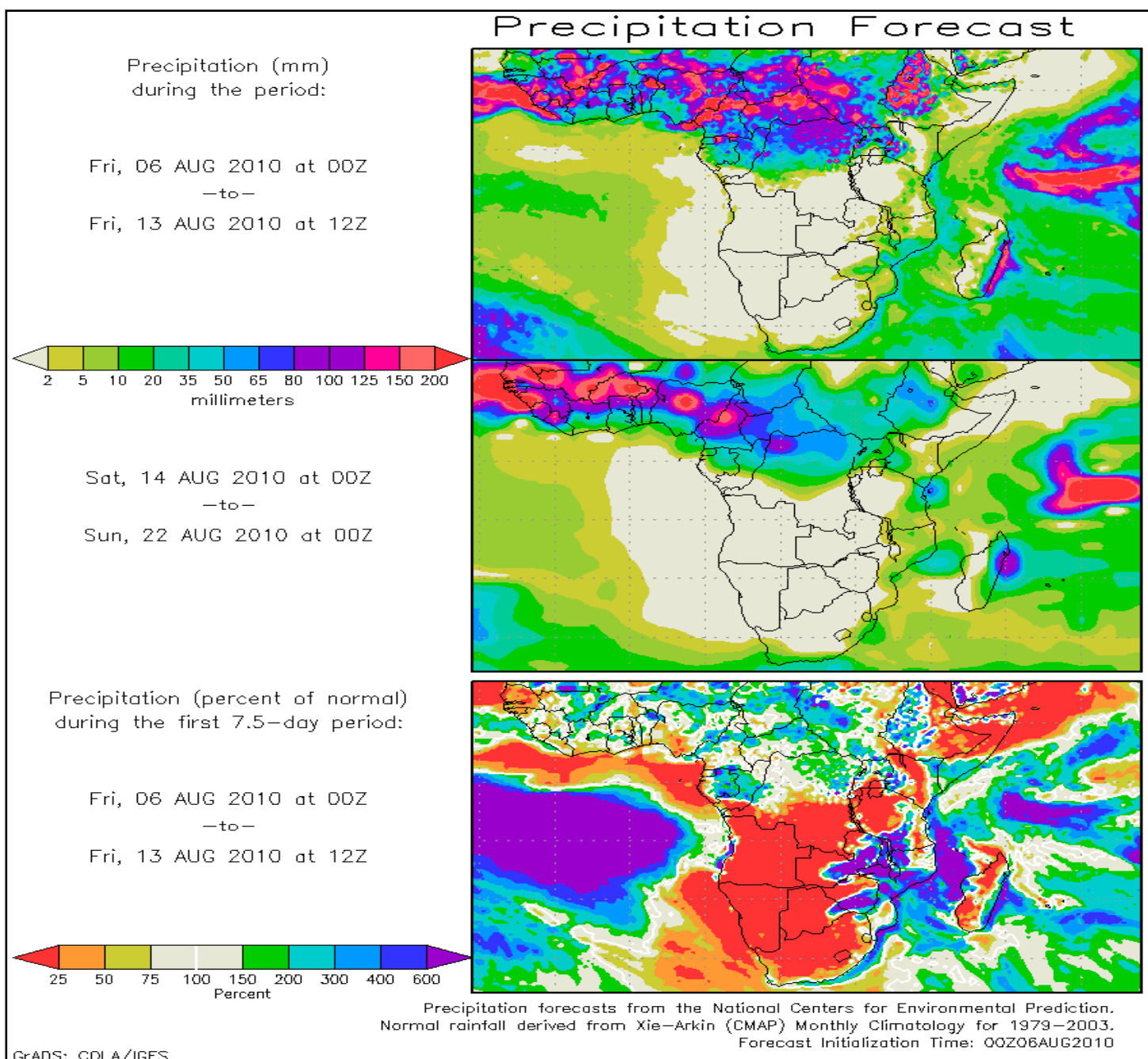


# SPECIAL ALERTE

N° M03/2010

Juillet 2010

## Prévisions climatiques et hydrologiques favorables aux inondations et au développement du criquet pèlerin



## Sur le plan météorologique<sup>1</sup>

Entre la deuxième décennie et la troisième décennie de juillet 2010, le Front Intertropical (FIT) a poursuivi en général sa migration vers le nord sur le Sahel. L'intensité du flux de mousson a été généralement modérée sur le Sénégal, la Gambie, la Guinée Bissau, la Guinée Conakry, le Burkina Faso, le centre du Niger, le sud du Tchad, la Sierra Leone, le Liberia, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Bénin et le Nigeria.

Cette situation a entraîné dans les pays du Sahel, une meilleure distribution spatiale et une hausse de la quantité des précipitations, variant entre 10 mm et 100 mm avec les quantités les plus élevées d'environ 150 mm sur le sud du Mali, du Burkina Faso et le nord-ouest du Niger en se renforçant à environ 250 mm sur le sud du Tchad.

## Impacts sur les cultures

Les travaux des semis des cultures céréalières et des légumineuses ont pu se généraliser dans la bande sahélienne des pays du CILSS. Ceux des zones soudaniennes ont été achevés soit en mai ou en juin. Des retards de semis d'environ 20 jours n'ont été relevés que, par endroits, dans la région de Mopti au Mali, dans le Sahel du Burkina Faso, dans la région de Tahoua et dans l'extrême nord-est de la zone sahélienne du Tchad. Mais globalement, on note cette année une précocité des semis par rapport à ceux de l'an passé et à la moyenne des trente dernières durant les quelles des semis de désespoir pouvaient se réaliser jusqu'en août.

Les conditions hydriques ont été bonnes pour la croissance et le développement végétatifs des cultures, sauf dans l'extrême nord du Sénégal, dans la wilaya du Gorgol en Mauritanie et, dans une moindre mesure, dans le nord des régions de Tahoua et de Zinder au Niger où les cultures ont dû souffrir de stress hydriques en fin juillet. Partout ailleurs, les réserves en eau des sols sont très importantes et pourraient satisfaire les besoins en eau des cultures même en cas d'absence de pluies au cours de la première décennie d'août.

## Impacts sur l'évolution de la végétation

La progression du couvert végétal au cours de la troisième décennie de juillet est notée dans toute la zone agricole et pastorale des pays du CILSS, sauf dans certains endroits de la région de Mopti au Mali et dans l'extrême nord de la région de Tillabéri au Niger. L'émergence du couvert végétal dans la zone pastorale est également plus précoce que par le passé améliorant de façon significative la situation des pâturages eu égard aux importantes précipitations enregistrées. La situation est meilleure en zone agropastorale où l'on observe une bonne couverture du tapis herbacé et une régénération des ligneux.

## Impacts sur la situation hydrologique

Les précipitations importantes enregistrées au cours des deuxième et troisième décennies de juillet au Mali, au Burkina Faso et dans le nord-ouest du Niger ont occasionné une forte montée des eaux du fleuve Niger et de ses affluents de la rive droite (Garoual, Dargol, Sirba). De même, elle a causé la rupture de barrages au Burkina Faso. Cette situation de précocité de la petite crue a entraîné **un débordement du fleuve Niger** sur tout son parcours au Niger provoquant l'inondation des habitations, des rizières et des champs de bas fonds sur son grand lit. Cet envahissement des habitations par les eaux a causé la destruction de beaucoup de maisons et poussé à l'évacuation d'environ six (6) mille personnes sans abri qui ont été relogés dans des écoles à Niamey et autres localités. Sur l'ensemble du Niger, le nombre de personnes sinistrées par les inondations se chiffre à 62 430. Au Burkina Faso, plus de 85.000 personnes ont été également affectées dans les provinces du centre et du Nord du pays. Au Tchad, plus de 1800 familles sont sinistrées à Faya Largeau et la plupart des quartiers au sud de N'Djaména sont dans l'eau. Des inondations de moindre ampleur ont été aussi relevées par endroits dans la quasi-totalité des pays du CILSS (Sénégal, Gambie). Ces inondations et glissements de terrain ont également touché les autres pays de l'Afrique de l'Ouest, le Ghana, le Bénin, le Togo, la Sierra Leone, la Guinée et la Côte d'Ivoire.

<sup>1</sup> Contribution de l'ACMAD

Les précipitations relevées dans les zones grégarigènes du criquet pèlerin dans le désert et l'émergence de la végétation qui en résulte laissent craindre des situations favorables pour le développement et le regroupement des criquets pèlerins au cours de cette saison hivernale. Une surveillance accrue des zones concernées dans les pays de la ligne de front serait ainsi nécessaire.



### Perspectives pour la décade du 1<sup>er</sup> au 20 août 2010

Le Front Intertropical (FIT) poursuivra sa migration vers le nord permettant d'espérer d'importantes précipitations sur les pays du Sahel. Il sera observé une hausse de l'intensité et de l'étendue des précipitations allant d'environ 65 mm à 100 mm. Cette quantité augmentera localement en variant entre 125 mm et 150 mm en Guinée, au Mali, sur le sud du Burkina Faso et le sud-ouest du Niger notamment au début de la deuxième décade d'août..

Ces apports pluviométriques dans ces zones du bassin du fleuve Niger pourraient accentuer la montée des eaux, voire le débordement du fleuve et de ses affluents. Cette même situation de débordement pourrait également se produire sur les autres bassins des fleuves Sénégal, Gambie et du lac Tchad. Le taux de remplissage des barrages tels que celui de Bagré et de Kompienga au Burkina Faso doit être surveillé pour avertir à temps les autorités ghanéennes sur les lâchées d'eau pouvant provoquer des inondations dans les régions nord du Ghana comme ce fut le cas des années dernières.

### ACTIONS A ENVISAGER

- Sensibiliser les Autorités publiques et les populations sur les risques d'accroissement des inondations dans les jours et semaines à venir et leurs impacts sur les habitations et parcelles des cultures de bas fonds ou au niveau des berges des cours d'eau ;
- Renforcer les diguettes de protection des eaux de ruissellement ;
- Maintenir en alerte permanente les structures nationales intervenant dans les secours d'urgence (plans de contingence, plans ORSEC, etc.) ;
- Evacuer les voies d'écoulements d'eau pour éviter tout risque de noyade des animaux ou des personnes ;
- Suivre l'évolution des conditions hydriques pouvant favoriser le regroupement et le développement des criquets pèlerins dans leurs d'habitats dans le désert continuant à recevoir des précipitations et attirer l'attention des pays de la ligne de front.

#### Centre Régional AGRHYMET

BP : 11011 Niamey (NIGER)

Tél : (+227) 20 31 53 16 / 20 31 54 36

Fax : (+227) 20 31 54 35

E-mail : bulletin@agrhyomet.ne / admin@agrhyomet.ne

Les analyses du présent bulletin résultent de l'exploitation des informations concernant le mois de juillet 2010. **Ce bulletin est aussi disponible sur Internet sur le site <http://www.agrhymet.ne>.**